

ANOGIA : IDEON ANDRON « ANTRE DE L'IDA » ΑΝΩΓΕΙΑ : ΙΔΑΙΟΝ ΑΝΤΡΟΝ

*En raison de fréquentes chutes de pierres, lorsque l'accès au site est fermé,
les visiteurs passant outre le font à leurs risques et périls.*

Synonymes et autres transcriptions : Idaeon Antron ; Spiliara Tis Boskopoulas ; Boskopoulas o Spilios « grotte de la Bergère » ; grotte de Zeus ; grotte de l'Ida ; Arkesio Andron (dérivé d'arkesis qui veut dire "aide"), les pèlerins y venaient chercher l'aide du dieu.

La toponymie nous apprend qu'il s'agit de la « grotte de la forêt » vraisemblablement en référence à la « Crète boisée » connue dans l'antiquité.

Situation : au centre de l'île près du [polje du Nida](#) sur le [massif du Psiloritis](#) ; municipalité d'Anogia ; Unité régionale de Rethymnon.

Cartes topographiques Anavasi – 1/25 000, Mount Idha (Psiloritis), 1/30 000, Psiloritis (Mt Ida) et 1/100 000 Iraklio – Rethimno.

Carte géomorphologique - 1/50 000, massif du Mont Ida (Crète) - Association Française de Karstologie ; [Ideon Andron sur google maps](#)

Accès : en voiture à 22 km du village d'Anogia, 76 km de Rethymnon ; 54 km d'Heraklion.

Altitudes : parking près de la taverne du Nida à 1365 m ; Chapelle de la Transfiguration 1420 m ; grotte à 1498 m.

Longueur du parcours d'accès : parking → chapelle = 700 m (¼ h aller) ; chapelle → grotte 800 m (¼ h aller).

Durée de visite de la grotte : ½ heure environ ;

Météo locale : [Anogia et ses environs](#).

Observations : promenade avec peu de dénivelé – lieu fréquenté en saison touristique – fléchage depuis le grand parking et les bâtiments situés sur le polje – accès et cheminement aménagé – panneaux explicatifs – jusqu'en avril et suivant les années un névé peut obstruer toute ou partie de l'entrée.

Matériel spécifique : un bon éclairage est indispensable pour visualiser les coins dans la pénombre.

Approche / Descriptif :

La cavité est située juste au-dessus du polje (1*) du Nida. Du sud du grand parking près de l'ancienne taverne, monter en suivant le fléchage indiquant la grotte. Hors saison, il est possible d'emprunter la piste jusqu'au coin pique-nique situé près de la chapelle d'Analipsi, voisine de la source de Hristo. L'approche est rapide et ne présente aucune difficulté, d'autant que la partie terminale a été aménagée.

Cette grotte inactive, creusée dans la base d'une falaise, se présente sous la forme d'un porche d'environ 27 m x 10 m suivi d'une vaste galerie en pente d'une longueur d'environ 40 m. A la base, s'allongeant de chaque côté, se développe une salle d'environ 50 m, à tendance horizontale. La cavité étant d'une taille importante, on y trouve une partie des réseaux comblés, encombrés de blocs entraînés par les eaux de ruissellement. Au fond, en bas de la descente et à environ 8 m de hauteur, il existe également un passage conduisant à un réseau supérieur composé d'un ensemble de salles concrétionnées aux formes suggestives.

La caverne présente surtout un intérêt archéologique. Redécouverte par des bergers à la fin du XIXe siècle, elle a été l'objet de travaux clandestins avec le pillage d'[artéfacts](#). Les différentes fouilles officielles entreprises ultérieurement ont révélé le caractère sacré du site dédié à Zeus. La roche taillée en forme d'autel de 5 m x 4 m, à gauche avant l'entrée conferte l'aspect spirituel de cette grotte. Les travaux archéologiques entrepris à l'intérieur et à l'extérieur ont révélé de nombreux vestiges de différentes périodes : céramiques, objets votifs en métal, en ivoire et en or, statuettes, amulettes, sceaux, bouclier en bronze gravé et forgé représentant les Courètes (2*)... Ces différents objets sont aujourd'hui exposés au [musée d'Heraklion](#). Cavité très importante de la Crète minoenne, la présence humaine sur les lieux a été attestée dès la fin du néolithique (IVe millénaire av. J.-C.) jusqu'aux années romaines, c'est-à-dire la fin du IVe siècle ap. J.-C..

Mythologie :

C'est dans cette caverne que Zeus nouveau-né aurait été caché par sa mère Réa pour échapper à Chronos son père qui dévorait ses enfants de peur que l'un d'entre eux ne s'empare du pouvoir. Zeus, fut ensuite élevé, protégé et caché dans ces lieux où il passa sa vie avant d'y mourir.

On dit également que dans ce même site, tous les huit ans (la neuvième année, d'après l'Odyssée), son fils Minos, venait lui rendre visite pour y rechercher la législation la plus adéquate pour son peuple.

Histoire antique :

Ideon Andron grotte sacrée, recevait régulièrement la visite de pèlerins minoens venant de Knosos via [le site de Zominthos](#) supputé être une étape culturelle sur l'itinéraire.

La caverne, considérée comme un lieu initiatique, aurait été également fréquentée par les philosophes et leurs élèves (Pythagore, Platon, Socrate...) qui venaient y chercher inspiration, conseil et sérénité.

Légende :

Le roi Hritikos de Gortyne, épris d'une bergère, surveillait cette dernière pour s'assurer de sa fidélité.

Malheureusement, celle-ci fut tuée par le roi amoureux qui ayant entendu un bruit derrière les buissons crut qu'il allait être attaqué par un fauve. La dépouille mortelle fut alors enterrée près de la grotte. Cette dernière prit alors le nom Spiliara Tis Boskopoulas.

L'antre du Nida, un observatoire céleste ?

Une théorie argumentée par des mesures tend à démontrer que les abords immédiats de l'entrée, au niveau de la roche taillée en forme d'autel, auraient été organisés à la période minoenne pour regarder et observer le ciel (ref.1)

A noter que de nos jours [l'observatoire du Skinakas](#) le plus actif de Grèce, a été installé non loin de là.

Tourisme : la grotte fait l'objet de nombreux reportages dans les médias du monde entier. Minos, le Labyrinthe et la mythologie sont les principaux sujets dans lesquels la grotte Ideon Andron est évoquée. D'accès facile la caverne est très souvent visitée notamment pendant la période estivale. Des aménagements ont été effectués afin d'améliorer l'accessibilité et de sécuriser l'espace.

Ravitaillement et hébergement : commerces, [tavernes](#) , chambres et hôtels à Anogia.

(1*) Polje : vaste dépression fermée d'une région karstique pouvant atteindre plusieurs dizaines de kilomètres. Cette forme se développe souvent à la faveur d'un effondrement ou correspond à la partie creuse d'un pli. Son fond reste relativement plat, comporte un drainage souterrain.

(2*) les Courètes assimilés à des dieux crétois, veillaient sur Zeus, assuraient son éducation, et dansaient pour lui en frappant sur leurs boucliers. Une danse qui préfigurerait l'actuel [Pentozalis](#) crétois.

Sources : P. FAURE : *Fonctions des cavernes crétoises ; Bulletin Bibliographique Spéléologique (Union Internationale de Spéléologie)* ; A. PETROCHEILOU : *Les grottes de Grèce* ; D. KRUPA : *Notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète ; infos et revues de presse grecques sur l'archéologie et les arts ; (ref.1) Nikos LEVENTAKIS : 11e Conférence internationale Cretological 2011 ; presse locale et régionale.*

Parc Naturel : le Géoparc du Psiloritis Unités régionales d'HERAKLION et de RETHYMNON

Le Parc Naturel du Psiloritis, situé au centre de l'île, a été créé en 2001 avec le soutien du [Musée d'Histoire Naturelle de Crète](#). C'est un vaste territoire comprenant le massif de l'Ida et ses contreforts septentrionaux, les Talea Ori. Il est bordé du côté oriental par le bassin d'Heraklion, dans sa partie méridionale par la plaine de la Mesara, à l'ouest par la vallée d'Amari, alors qu'au nord il englobe toute la bande littorale entre Panormo et Fodèle.

Reconnu internationalement pour son patrimoine géologique spécifique, le Parc Naturel du Psiloritis a intégré très tôt le [réseau européen des Geoparks](#). Depuis fin 2015, il est reconnu officiellement comme «Geopark mondial de l'UNESCO».

Les objectifs principaux prennent en compte une gestion raisonnée des espaces et la protection de l'environnement naturel. Les valeurs s'appuient sur un développement durable et la promotion d'un tourisme alternatif visant à mettre en valeur les sites d'intérêts géologiques sans oublier les écosystèmes, la biodiversité et l'intérêt historique, humain et culturel de ce territoire.

Informations complémentaires, visites, curiosités géologiques, circuits, randos et promenades thématiques... :

- sur le site web du [Parc Naturel du Psiloritis](#) (en grec ou en anglais) ;
- au centre d'information du Geopark du Psiloritis à Anogia (tél. + 30 28340 31402).

Sources : *Parc Naturel du Psiloritis ; AKOMM Anogia : Psiloritis tourist guide ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète.*

Les fouilles de Zominthos (Psiloritis) – Anogia – RETHYMNON

Zominthos, situé dans le Parc Naturel du Psiloritis, à droite de la route conduisant d'Anogia au polje du Nida, a été signalé par un berger en 1982. Son entrée est marquée par un arbre impressionnant : une aubépine

Le professeur [Yannis Sakellarakis](#), éminent archéologue et responsable des fouilles, malheureusement décédé en 2010, a toujours considéré le site comme exceptionnel d'autant qu'il est resté vierge de toute intervention humaine pendant près de 3500 ans.

A 1187 m d'altitude, l'habitat dispersé sur près de 4 hectares, disposait d'un important édifice de 2 voire 3 étages dans certaines parties. D'après les estimations résultant des dernières fouilles, le bâtiment aurait comporté environ 150 pièces. Cette vaste construction à l'architecture palatiale, a pu servir d'étape culturelle. En effet, les pèlerins venant de Knosos devaient emprunter un itinéraire via Agios Myron / Krousonas pour se rendre à la grotte de Zeus "Ideon Andron". Les travaux effectués permettent d'affirmer que ces lieux, occupés toute l'année, jouaient également un rôle économique important (élevage, exploitation du bois, production agricole, centre artisanal...) En 2008, la présence de cristal de roche, un minéral rare en Crète, considéré à l'époque minoenne comme doté de pouvoir magique et pouvant être une offrande aux dieux, a confirmé le caractère spirituel de cette étape. Aspect religieux renforcé avec la mise à jour de nombreux objets votifs dans certains secteurs du bâtiment qui laisse à penser que des cultes avaient également lieu sur place notamment lorsque les conditions météorologiques ne permettaient pas de se rendre à la grotte d'Ideon Andron.

Chaque campagne de fouille apporte son lot de découvertes : poteries diverses, armes, sceaux, parures, four et roue de tour de potier, figurines dont une statuette d'adorant en position rituelle, encensoirs, doubles haches en bronze, rhytons, tables d'offrandes autels, éléments de fresques murales... autant d'objets qui enrichissent ce patrimoine.

Les passionnés peuvent suivre en ligne les résultats et les avancées du projet sur [le site Zominthos](#) (en version anglaise). Il permet de connaître l'historique des fouilles, de découvrir le contexte archéologique, de faire connaissance avec les chercheurs... et d'effectuer une visite virtuelle.

En été et en présence des équipes travaillant sur place, les lieux sont également ouverts aux particuliers qui souhaiteraient en savoir plus.

Par ailleurs, il existe un second site archéologique situé une centaine de mètres à l'est du premier et en direction de la source de Zominthos. Outre le bâtiment restauré d'une ancienne fromagerie vénitienne, repérable du bord de la route, les recherches archéologiques ont permis la mise à jour à deux pas de celle-ci de fondations d'édifices mycéniens.

Zominthos est donc un espace montagnard unique avec une fréquentation et une occupation qui se prolonge depuis des siècles.

Des données complémentaires sur les découvertes et les résultats des fouilles sont disponibles au [Centre d'information archéologique "John et Effie Sapouna Sakellaraki"](#) à Anogia.

Sources : Archaeology ; Archaialogia ; Ministère de la Culture et du Sport ; Anogi Flash News ; Eleftherotypia ; Enet ; Gistor ; Goodnet ; Nea Kriti ; Patris ; Pixida ; Rethymiotika Nea ; To Vima ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

L'observatoire du Skinakas – Anogia – RETHYMNON

A environ 15 km d'Anogia, en se dirigeant vers le Polje du Nida, une petite route à gauche conduit 5 km plus loin à l'observatoire astronomique situé près du sommet du mont Skinakas (1750 m). Le bâtiment principal se distingue très bien en montant par la route du massif de l'Ida. L'observatoire qui a fêté ses 25 ans en 2011, a été construit et est exploité dans le cadre d'une collaboration scientifique entre Grecs et Allemands. Au sommet, la vue est imprenable et s'étend sur Héraklion et la côte nord voisine. A noter que pour cette implantation, l'île de Crète n'a pas été choisie par hasard. En effet, c'est ici que se trouve l'un des meilleurs endroits d'Europe pour obtenir des observations astronomiques d'une haute qualité.

L'observatoire du Skinakas se situe donc dans une zone montagneuse aux conditions climatologiques annuelles exceptionnelles où le ciel reste dégagé durant de très nombreuses nuits.

Pour en savoir plus consulter le site Internet de [l'observatoire du Skinakas](#)

Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.